

des expressions auxquelles personne n'a jamais pensé. Un mari doit avoir au moins le droit de faire un solécisme." 1.....

Nous avons vu Lucilius flétrir sans ménagement les vices et la corruption de son siècle ; et longtemps après lui, Horace tenter de polir les mœurs de ses concitoyens par une censure plaisante de leurs travers et de leurs ridicules, c'est maintenant au tour de Martial, dont le nom complète la liste des principaux satiriques Romains, à perfectionner la tâche de Perse et de Juvenal, en imitant Horace dans ses tentations pour propager la bienséance et le bon goût.

Ses épigrammes, et surtout celles du livre XII, nous révèlent un esprit à la fois pénétrant, délicat et plein de candeur, semblant marquer la transition entre la satire des anciens et celle des modernes et nous faire pressentir chez l'auteur le génie facile des Reignier et des Boileau.

En voici quelques-unes traduites par M. de Talayrat :

“ Pour avoir fait une satire,
 Damis se croit homme d'esprit,
 Il se trompe, personne ne la dit,
 Autant valait ne pas écrire.”

“ J'ai vu les deux Valères et j'ai su les connaître,
 L'un est sot et méchant, l'autre voudrait bien l'être.”

“ D'un habit de peu d'importance
 Je me contente, il est à moi.
 Tes riches vêtements et ta magnificence,
 Peux-tu dire qu'ils sont à toi ? ”

1 Juvenal, Sat. VI, traduction de l'auteur.